



Dialogue de sourds entre élus et riverains à Saint-Antoine

À la suite du blocage du centre d'enfouissement de Vighjaneddu, les riverains du site ajaccien où sont entreposées 8 000 balles de déchets montent au créneau. Hier, ils ont échangé avec plusieurs candidats aux municipales

Nous qui vivons autour de Saint-Antoine, nous respirons la merde de tout le monde.

Le ton est donné. Le collectif de riverains qui s'est constitué samedi dernier - baptisé "Stop à l'intoxication de nos enfants et à la prolifération des mouches" et qui revendique 355 membres sur les réseaux sociaux - a invité hier les candidats aux élections municipales à rejoindre ses représentants sur le parking du cimetière, à proximité du site de Saint-Antoine. Leur objectif: trouver une solution pérenne à la crise des déchets.

La situation, censée être provisoire, s'est installée dans le temps. Depuis le mois de novembre, les déchets mis en balles s'accumulent à Saint-Antoine à la suite du blocage du site d'enfouissement de Vighjaneddu par le collectif Valincu Linda. Soit, à l'heure actuelle, 8 000 balles en attente de traitement par le Syvadec. "Cela devait durer jusqu'au 31 décembre, nous sommes bientôt en mars", s'impatiente une habitante.

"Nous comprenons que les déchets soient stockés provisoirement à Saint-Antoine, afin que les habitants de la ville ne soient pas envahis, tempère Alain Novello, l'un des membres du collectif. Malheureusement, cette situation perdure, les balles se dé-

gradent et aucune solution n'est apportée."

Si l'objectif de la réunion était de trouver une solution d'urgence, certains riverains sont montés au créneau dès les premiers arguments présentés par des candidats. "Si le maire d'Ajaccio ne veut pas de rats dans la ville, eh bien nous ne voulons pas de mouches à Saint-Antoine", tance un habitant, en référence à la communication de Laurent Marcangeli sur les réseaux sociaux (*notre édition d'hier*). "Ça ne sert à rien de nous endormir en nous racontant ce qui ne peut pas être fait, on veut du concret", lance une riveraine.

"La décision de rouvrir le site de Saint-Antoine pour accueillir ces balles a été très difficile à prendre pour Laurent Marcangeli", tient à assurer Antoine Maestralli, son directeur de cabinet (le maire était hier retenu à Paris, ndr).

Les habitants menacent de bloquer Saint-Antoine

François Filoni, qui mène une campagne pour qu'"Ajaccio change de visage", avait pris la parole en premier. "Nous sommes tous responsables de cette crise, souligne-t-il. La seule solution qui va nous rester, c'est d'exporter ces déchets. Nous n'attendons quand même pas mener une guerre civile à Vighjaned-



Le collectif "Stop à l'intoxication de nos enfants et à la prolifération des mouches", demandent des comptes aux élus. / PHOTOS L. RAQUIZ

du, c'est un problème d'incivilité, les gens ne trient pas et si on attend que les consciences se réveillent, on va attendre encore longtemps."

Les élections municipales approches, mais hier, les candidats ou leurs représentants apparaissaient plutôt soudés et avaient du mal à s'exprimer sans être interrompus. "Nous ne sommes pas là pour développer un programme politique, assure Jean-François

Casalta. La solution ne sera pas trouvée ce soir. Il ne faut pas dresser les régions contre les régions et les Corses contre les Corses". Une habitante rassure: "Mais nous ne voulons pas en arriver là..."

Des familles, des enfants, les patients et le personnel d'un hôpital sont directement concernés par les nuisances occasionnées. Et l'inquiétude est de plus en plus vive. "Cela devient dange-

reux, qu'est-ce qui va se passer pour la santé de nos enfants?", questionne une jeune maman. "Nous allons devoir bloquer l'accès au site pour que les choses changent", ajoute son voisin.

Pour l'heure, du côté de la Capa, on assure que l'impossible a été fait. "Les balles vont être traitées à nouveau, un dispositif de lutte contre les mouches va être mis en place, ainsi que sur le site de

Castelluccia. Mais tant que le centre d'enfouissement de Vighjaneddu restera bloqué, il n'y aura pas d'issues durables et les déchets seront à Saint-Antoine", assure l'une des cadres de la communauté d'agglomération.

Hier soir, les riverains sont clairement rentrés chez eux avec autant de questions qu'ils en avaient en arrivant à cette réunion.

ALEXIA LEONELLI